

## Textes inédits

### MORT A VENISE

#### Mann – Visconti – Mahler

*Mann écrit le roman suite à la mort de Mahler*

On sait que Thomas Mann, bouleversé par la mort de Mahler (qu'il avait rencontré et dont il admirait la musique) se mit aussitôt à la rédaction de "Mort à Venise". Soucieux d'éviter une trop évidente ressemblance avec le compositeur, il fait de son héros, un écrivain, dont il garde néanmoins le prénom: Gustav.

*Visconti: retour aux sources*

Rétablissant l'idée première de Mann raconte un séjour imaginé de Mahler à Venise. L'acteur Dick Bogarde l'incarnera avec une stupéfiante ressemblance. La musique du film utilisera l'intégralité de l'Adagietto de la Vème Symphonie et le début du 4<sup>ème</sup> mouvement de la 3<sup>ème</sup>.

#### La Musique

*Plan de l'Adagietto.*

De forme très simple: A (Mes. 1-46 exposition), B (Mes. 47-71 nouveau matériel thématique tiré du précédent), A' (Mes.72-103 retour à A).

Certains, dont le Chef d'Orchestre Willem Mengelberg, assurent que ce mouvement est une "lettre d'amour" à Alma, son épouse. (même projet que Siegfried Idyll ?)

Ce qui est sûr: c'est le film de Visconti qui a tiré Mahler de l'obscurité dont il était victime et l'a mené au succès public qu'il connaît aujourd'hui.

Distribution et montage de la musique de Mahler.

## **1<sup>ère</sup> Intervention Mes. 1-53 5'45**

Afin de nous inviter à mémoriser ce qui va être le tissu musical du film, Visconti nous en livre la première moitié.

Pas d'image "active": Un générique, dont les noms interviennent dans un rythme régulier, comme un lent battement de cœur, celui, peut-être, du personnage que nous allons découvrir bientôt.

Un silence visuel (noir total) d'une quinzaine de secondes vient clore cette écoute pure, semblable à une ouverture d'opéra devant un rideau fermé.

Il s'ouvre très lentement (ouverture fondu) sur la première image du film avec la 3<sup>ème</sup> séquence du Thème principal (Mes. 23). Image du bateau à vapeur qui envahit progressivement tout l'écran selon un crescendo aboutissant à un *ff* (Mes. 30) suivi d'un decrescendo lorsque le bateau sort du champ.

Le lent balancement de l'image (la caméra devait être sur un bateau) retrouve la même fonction de scansion des noms du générique

Ce que nous voyons nous aide, ici, à mieux écouter.

Mes.33 apparaît le personnage lisant sur la fin de la musique A.

La partie B qui suit se place au moment où le personnage arrête de lire pour regarder le paysage lagunaire qui l'entoure.

Un coup de sirène entrant dans le port interrompt brutalement la musique. Elle est suivie d'une musique militaire lointaine. On sait le goût qu'en avait Mahler!

## **2<sup>ème</sup> Intervention Mes. 1-21 1'42**

Flash-back. Le sablier.

Et pour la deuxième fois, le Thème principal, mais seulement les vingt-et-une premières mesures, jouées *au piano* par l'ami (le mauvais génie) de Mahler.

Ce choix du piano (timbre abstrait par rapport à l'orchestre) souligne la réflexion sur le temps, du personnage.

À la fin du zoom avant il dit: "*... on dirait que le sable attend pour s'écouler dans l'autre globe, les tous derniers instants; jusque là c'est si lent qu'on croit avoir le temps d'y penser...le dernier moment...lorsqu'il arrive à son terme... il ne reste plus de temps pour y réfléchir; le sablier est vide.*"

Et lorsqu'il prononce ces mots la phrase musicale se vide, elle aussi en une cadence grave.

Phrase qui figure admirablement le temps musical de la pièce.

### **3<sup>ème</sup> Intervention Mes. 1-18 1'50**

Après une longue période où Mahler nous avait quitté, voilà que le héros ayant décidé de quitter Venise, et sur le point de quitter la salle à manger où il prend son dernier petit déjeuner, il rencontre Tazio, centre de tout son drame.

Et c'est le retour, attaché cette fois au personnage de Tazio, du thème principal. Il accompagne la détresse de Gustav se rendant à la gare

### **4<sup>ème</sup> Intervention Mes. 24-84 5'23**

A la suite d'un incident concernant ses bagages, il renonce à son départ et se fait reconduire à son hôtel. Le bonheur qu'occasionne ce contre-temps (il va revoir Tazio) se lit sur son visage. Et, surprise, la même musique (sinon les mêmes mesures) va s'entendre sur le trajet de retour, symétrique du précédent. Le vieux cliché Musique triste – Musique gaie serait-il enfin obsolète!

Remarquons aussi que nous avançons dans la partition par le choix de ce fragment jamais entendu jusqu'alors.

Choisi peut-être pour qu'à l'ouverture du volet de sa chambre, découvrant la lumière de la plage, Gustav nous fait entendre, et dans un parfait synchronisme (Mes. 50) le 2<sup>ème</sup> élément de la partie **B**. Bonheur retrouvé. Et lorsque nous apercevons Tazio, image gracile sur le fond clair du sable, qui s'avance vers nous, les violons s'élèvent vers un aigue de plus en plus clair jusqu'au geste du bras de Gustav, repris par Tazio dans la dernière image du film.

Le fragment s'achèvera par un retour quasi-debussyste à la tonalité principale (**A'**) amenant le flash-back (Mahler, sa femme et sa fille chez eux) qui suit. Images de bonheur familial sur la même musique qui accompagnait le trajet de Gustav, désespéré, durant son trajet vers la gare.

Musique triste, musique gaie?

### **5<sup>ème</sup> Intervention 4<sup>ème</sup> Mvt de la 3<sup>ème</sup>**

Cette 5<sup>ème</sup> intervention pose problème. En effet, son montage (dans le DVD N4/Z7 2881, édité par Warner Bros) est différent de celui du VHS et du souvenir que j'ai de ma première vision; sans doute victime d'une "remastérisation"!

Je me tiendrai à la première version pour en décrire un élément particulièrement intéressant.

Dans cette version, on voit Gustav devant une petite table (devant sa cabine sur la plage) la plume à la main, posée sur ce que l'on devine être une feuille de papier (à musique). Violoncelles et Contre Basses font entendre *ppp* une lente oscillation sur la-si bémol. Il n'écrit rien et cherche. Silence puis répétition du motif.

Silence à nouveau puis le motif élargi.

Il aperçoit alors Tazio et tandis qu'il commence à écrire on entend l'entrée de la voix d'Alto qui chante "Mensch".

Texte de Nietzsche célébrant la beauté de l'ami et son absence.

Pouvait-on mieux figurer ce que pouvait être l' "inspiration" pour un compositeur romantique?

## **6<sup>ème</sup> Intervention Mes. 1-99 10'43**

Cette intervention fera entendre la totalité du mouvement amputé seulement de ses quatre dernières mesures.

Il semble que Visconti, après en avoir utilisé des fragments, veuille rendre justice à la beauté de l'œuvre en nous la faisant entendre intégralement, comme au concert

A la porte de sa chambre, Gustav, effondré, dit "*dans quel chemin me suis-je engagé?*" Et c'est tout de suite l'image des obsèques de sa fille sur lesquelles, comme en filigrane débute la musique.

Encore légèrement voilée par le dialogue dans le salon de coiffure, elle atteint son niveau de personnage central du film dès le début de la quête de Gustav déambulant dans les ruelles de Venise à la poursuite de Tazio. Déambulation que Visconti fait débiter sur la partie **B** de la partition (Mes. 38)j. A la décision de Gustav, la séquence la plus mobile de la partition.

De ce poignant parcours, chacun pourra ou non y détecter telle ou telle correspondance, je n'y vois moi, qu'un dispositif destiné à l'écoute.

Tout à la fin on peut néanmoins admirer l'effet lyrique de la Mes. 95 associée au rire terrible du personnage.

Alors que l'on attend la conclusion (ces quatre dernières mesures) la musique est brutalement coupée par un accord discordant, fin d'un concert dirigé par Gustav (flash-back).

Cette irruption nous évoque le scandale déclenché par une œuvre de Mahler dirigé par Schönberg.

## **7<sup>ème</sup> Intervention Mes. 1-68 5'59**

Avant cette ultime intervention trois très longs plans sont soutenus par une ballade de Moussorgski chantée a capella. Associée à l'image, nous la ressentons comme un chant funèbre préparant l'agonie et la fin de Gustav.

Le deuxième plan, en particulier, ouvre la cérémonie. Immensité sableuse où l'ordonnancement des cabines de bain semblent là comme une haie d'honneur à l'entrée de Gustav chancelant. La musique s'achève tandis qu'il s'écroule sur une chaise longue. Retour de l'ambiance. Ses dernières forces seront l'ultime regard qu'il porte sur Tazio se battant sur la plage avec un autre garçon.

C'est donc maintenant pour la dernière fois l'écoute de l'Adagietto, symétrique des premières images du film.

L'adolescent s'éloigne dans la mer (image sublime que semble fixer l'appareil photographique) et fait de son bras une boucle d'adieu. Gustav tente de lui répondre mais n'y

parvient pas et s'écroule, mort. C'est sur la partie **B** (celle souvent dédiée à un événement important) que le garçon de plage le découvre. Le cadavre est emporté tandis que vient se superposer le générique de fin, très vite sur fond noir pour nous permettre (comme dans le générique de début) d'*écouter*.